

VACHE FERRANDAISE

La placide revanche de l'humble servante

Les grandes races bovines faisaient triste figure - notamment la charolaise et la blonde d'Aquitaine - par les effectifs alignés au 16^e Sommet de l'élevage, qui a souffert d'une fréquentation animale très réduite en raison de la fièvre catarrhale ovine.

En revanche, la vache locale, la belle ferrandaise, n'avait pas « posé un lapin » aux organisateurs. Cette race rustique, originaire du Puy-de-Dôme, n'était pourtant pas tenue par la fidélité. Les organisateurs n'ont jamais fait grand cas de cette « revenante » répudiée dans les années soixante par ceux auxquels elle avait tout donné depuis des siècles : son lait, des fromages AOC, sa viande, son labeur et jusqu'à sa peau.

Reflète du patrimoine

Il n'empêche ! La « vieille » fut même, lors d'une précédente édition du Sommet, carrément oubliée sur le dépliant officiel de présentation...

Pourtant, cette vache fromagère est historiquement la vache du saint-nectaire, de la fourme d'Ambert et de Rochefort. Peu après la création du Herd-book, en 1899, son effectif était de 150.000 animaux ! Mais, dans les années soixante, la « modernité » était à la spécialisation et aux races plus productives en lait

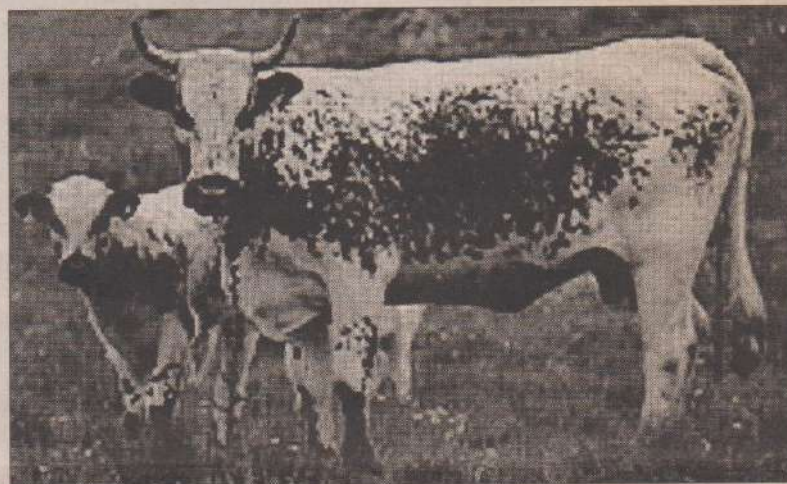
ou viande. La polyvalente ferrandaise paraissait démodée et cette montagnarde, pourtant si bien adaptée à son terroir, faillit disparaître carrément. Le début de son déclin remonte au début des années cinquante et a duré trente ans. En 1977, une poignée d'éleveurs, soutenus par le Parc naturel régional des volcans d'Auvergne et l'Institut de l'élevage, engage sa sauvegarde. Le plan de relance donne de beaux résultats : en 1990, la race ne totalise plus que 198 vaches.

En 2005, elles étaient 950 mères. Cette progression est parallèle au nombre d'éleveurs : les ferrandaises étaient, en 2005, présentes dans 170 élevages.

Si le Sommet de l'élevage 2007 lui a préféré la prim'holstein (l'usine à lait symbole de l'élevage industriel) la ferrandaise a été l'invitée d'honneur de la « fête de la vache nantaise et des races locales » organisée au Dresny, près de Plessé en Loire-Atlantique, en septembre dernier. Une fête qui œuvre pour que les races locales retrouvent une place dans les systèmes agricoles et auprès de consommateurs attentifs et soucieux de biodiversité.

Une revanche bien méritée pour une vache qui snobe le vétérinaire. ■

JEAN-FRANÇOIS NOUET



PATRIMOINE. La belle ferrandaise, une vache authentique à l'origine de deux fromages AOC d'Auvergne.